

1209

QUELQUES EXPLICATIONS  
POUR ESSAYER DE COMPRENDRE LA SITUATION DE L'EPOQUE

I) La situation de la langue d'Oc<sup>1</sup> par rapport au royaume de France

Il s'agit bien de deux mondes très différents sur le plan de la vie sociale.

D'une manière générale, le midi méditerranéen avait conservé des mœurs et des modes de vie issus de la période Romaine et Visigoth. La région était riche et se souciait bien peu de son suzerain le Roi de France<sup>2</sup>.

1- Le Comte de Toulouse

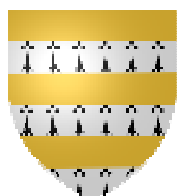
Dans le Languedoc, il y a des seigneurs, des barons, des vicomtes et un comte, « Raymond VI de Saint Gilles » Comte de Toulouse et de Provence, dont le territoire est aussi vaste qu'un royaume.



Le comté de Toulouse est alors l'un des six grands fiefs relevant de la couronne de France ; il est puissant, prospère et a développé une civilisation originale et raffinée qui contraste avec la rudesse du nord de la France, ayant beaucoup moins subi que celle-ci l'influence franque.

Les comtes de Toulouse doivent lutter contre la convoitise de la couronne de France, contre les prétentions des ducs d'Aquitaine et de leurs successeurs, les rois d'Angleterre, et enfin contre celles des comtes de Barcelone, favorisée par l'indiscipline de leurs vassaux, en premier plan, les Trencavels.

2- Raymond Roger Trencavel



Parmi les Vicomtes, vassaux de Toulouse, il y a « Raymond Roger Trencavel » qui détient Six vicomtés ; Agde, Albi, Béziers, Carcassonne, Nîmes et le Razès et des vicomtés qui dépendent directement de Toulouse ; Narbonne et Minerve.

Sans oublier le roi d'Aragon qui par alliance possède Montpellier et à qui Raymond Roger Trencavel a fait allégeance ce qui met le Comte de Toulouse dans une situation délicate.

II) L'origine lointaine de l'hérésie Cathare – Manichéisme

Mani<sup>3</sup> au IIIe siècle essaya de regrouper les 3 grandes religions du Moyen-Orient (Judaïsme, Christianisme et Mazdéisme) en une seule qui serait **dualiste**, c'est-à-dire basée sur **l'existence de deux principes** :

- **le bien** qui ne peut être que spirituel et n'exister qu'au Paradis
- et **le Mal** qui est matériel et qui nous est imposé sur terre.

L'hérésie Cathare est un **néo-manichéisme** qui considère que l'église romaine est dépravée et qu'ils sont eux, les vrais Chrétiens, avec en bas de l'échelle les croyants, puis les bons hommes et enfin les parfaits qui seul peuvent administrer le Consolamentum<sup>4</sup>.

Ils prônent l'ascétisme et même la chasteté pour les parfaits (évêques et diacres).

À ce sujet, Voltaire nous dit : « *les querelles sanglantes de l'empire et du sacerdoce, les richesses des monastères, l'abus que tant d'évêques avaient fait de leur puissance temporelle, devaient tôt ou tard révolter les esprits et leur inspirer une secrète indépendance ... Il se trouva ensuite des hommes qui ne voulurent de loi que l'évangile et qui prêchèrent à peu près les mêmes dogmes que tiennent aujourd'hui les Protestants. On les nommait Vaudois, parce qu'il y en avait beaucoup dans les vallées du Piémont ; Albigeois, à cause de la ville d'Albi ; bonshommes, par la régularité dont ils se piquaient ; enfin manichéens, du nom qu'on donnait alors en général aux hérétiques. On fut étonné, vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, que le Languedoc en parût tout rempli* ».

<sup>1</sup> Le mot Languedoc n'est apparu qu'au milieu du XIVe siècle, à l'époque de la croisade, on appelait les contrées occitanes « La langue d'Oc ».

<sup>2</sup> À cette époque, la notion de royaume est un peu floue dans l'esprit de la plupart des gens.

<sup>3</sup> Né le 14 avril 216 (8 nisan 527 de l'ère séleucide) à Ctésiphon (Mésopotamie), il calquera sa vie sur celle de Jésus. Âgé de 60 ans, Il mourra en prison, vers 274-276.

<sup>4</sup> Consolamentum, l'unique sacrement des Cathares qui consiste en une imposition des mains permettant au croyant de rejoindre le monde du bien (le Paradis).

### III) La croisade

La croisade contre les **Albigéois**, les bonshommes, les patarins, que l'on nommera plus tard les **Cathares**<sup>5</sup>, fût pour une grande partie du midi de la France et principalement la partie dite de Langue d'Oc, et plus particulièrement le Comté de Toulouse, une catastrophe aussi grave qu'une épidémie de peste. Ce drame laissera de nombreuses traces dans la population et cela jusqu'à nos jours.

#### 1 – Contexte

**Au XIIe siècle**, le midi de la France jouissait d'une très grande liberté vis-à-vis du suzerain (le roi de France). La région était riche, et organisait son commerce à sa guise sans trop se soucier de ce qui pouvait se passer au nord. Les pillages organisés lors de croisades en Palestine avaient également apporté de la richesse dans la région.

Enfin, les seigneurs (comtes, vicomtes et barons) organisaient leur vie autour de la chasse, la recherche des alliances bénéfiques à leur trésor et la fête avec pour cela une multitude de « Joglar » et de « troubadous » qui venaient offrir leurs services dans leur maison.

#### Plusieurs éléments vont se combiner pour en arriver à cette croisade :

⇒ La montée en puissance sur le territoire de l'hérésie dite « Cathare » qui fait peur aux gens de l'église Catholique et Romaine car, d'une part, elle accuse la débauche aussi bien sur le plan financier que des mœurs des clercs de l'église, qu'ils soient curés ou mêmes évêques. D'autre part elle offre aux gens simple une religion facile à comprendre, et basé principalement sur l'évangile de St Jean (pris à la lettre). Avec un seul sacrement (le Consolamentum).

⇒ Dès l'an 1198, le pape **Innocent III** s'inquiète non seulement de la profusion des hérétiques dans le midi de la France, mais surtout du laisser-faire des Seigneurs, Comtes, Vicomtes et Barons. Il va déléguer deux moines de Cîteaux pour juger les hérétiques, ce fût le fondement de **l'inquisition**.

⇒ Malgré l'envoi de nombreux prêcheurs chargés de parcourir les chemins du Languedoc pour re-évangéliser le pays, et quelques succès, le pape Innocent III trouve que tout cela ne va pas assez vite.

⇒ Ce sera la violente discussion entre le Légat du Pape « Pierre de Castelnau »<sup>6</sup> et le comte Raymond à Saint Gilles qui va mettre le feu aux poudres. De surcroît, le Légat du Pape est assassiné en quittant Saint Gilles et Innocent III exploite ce drame pour déclencher la croisade. Malgré l'humiliante pénitence que subira Raymond VI à St Gilles en juin 1209 pour essayer de sauver son comté, les croisés<sup>7</sup> qui se sont regroupés dans la vallée du Rhône se dirigent vers Béziers. Ils arrivent devant les fortifications de la cité le 21 juillet 1209.

#### 2 - Que s'est-il réellement passé en 1209 dans notre région ?

##### o Les sources :

Nous ne connaissons de cette affreuse période, peu de choses historiquement vérifiées, car les écrits de l'époque, peu nombreux en l'occurrence étaient tous influencés par un parti ou par un autre.

L'un des documents qui permet de comprendre les événements est « **La Chanson de la croisade Albigeoise** », un long poème, environ 10.000 vers, composé entre 1212 et 1219 sous la forme d'une chanson de geste, par Guillaume de Tulède pour la première partie, puis par un anonyme pour la deuxième partie.

---

<sup>5</sup> Le mot « Cathare » (du grec *Katharos* : pur) ne fut adopté que vers 1688. A l'époque on employait des mots divers comme *Boulgres* (Bulgare), *Patarins*, *Turlupins*, *Bonhommes* etc...

<sup>6</sup> Assassiné par un écuyer du comte Raymond VI le 14 janvier 1208.

<sup>7</sup> 5 à 6000 chevaliers accompagnés par leurs suivants

### ○ **Le contexte local :**

⇒ Si **Philippe Auguste**, le roi de France, n'eut pas, semble-t-il, l'intention de profiter de cette croisade religieuse pour annexer la contrée, il n'en est pas de même pour les petits seigneurs du nord et les aventuriers qui l'accompagnaient. Non seulement, ils profitèrent des pillages, mais certaines seigneuries ont subitement changé de propriétaires à cette occasion. **Simon de Monfort** et son fils Amaury ayant profité grandement de cette guerre.

⇒ La rivalité entre le **Comte de Toulouse** et son vassal **Trencavel**, possesseur de quatre grandes vicomtés qui du nord au sud sépare Toulouse de ses domaines en Provence n'a pas permis d'opposer aux croisés un front uni, qui aurait pu changer le cours de l'histoire.

⇒ Enfin, pour dire vrai, le comte de Toulouse s'est laissé embobiner par les belles paroles des légats du Pape, dont le seul but était justement d'éviter un front commun Toulouse, Trencavel et Aragon.

⇒ L'encyclique que le **pape Innocent III** avait adressée au mois de mars, aux comtes, barons et simples fidèles du royaume de France : *« En avant, donc, chevaliers du Christ ! En avant, vaillantes recrues de l'armée chrétienne ! (...) Appliquez-vous à détruire l'hérésie par tous les moyens que Dieu vous inspirera (...) Quant au comte de Toulouse (...), chassez-le, lui et ses complices, des tentes du Seigneur. Dépouillez-les de leurs terres, afin que des habitants catholiques y soient substitués aux hérétiques éliminés... »* nous donne la clé des horreurs qui seront pratiquées dans les années à venir.

### ○ **Le massacre de Béziers :**

Pour ce qui concerne Béziers, le vicomte Roger avait décidé de ne pas défendre la ville, peut-être en raison de l'assassinat de son grand-père par les habitants 42 ans auparavant. Les habitants, mal conseillés, tentèrent une sortie croyant que les ribauds qui se baignaient dans l'Orb seraient sans défense, mais ces derniers presque nus prirent les armes et s'engouffrèrent dans la ville par une porte encore ouverte.

Ce fût un massacre abominable, on dit que 20 000 personnes y laissèrent la vie, la plupart brûlées dans les églises. La ville entière fut incendiée, même la cathédrale fortifiée Saint Nazaire s'effondra en partie.

Le lendemain, les légats enverront un bref rapport au Pape ; *« les nôtres, n'épargnant ni le rang, ni le sexe, ni l'âge, firent périr à peu près vingt mille personnes : après un énorme massacre des ennemis, la cité tout entière a été pillée et brûlée. La vengeance divine l'a merveilleusement frappée »*.

La nouvelle de cette catastrophe se répand en quelques heures dans toute la contrée, Narbonne se soumet ainsi que les chefs de la plaine, suivi de Pons d'Olargues, de Béranger de Boujan, de Guillaume de Puissalicon, d'Imbert de Cabrière, de Ratier de Bessan et de Guillaume Arnaud de Fouzillon.<sup>8</sup> De ce fait on retrouvera les gens d'armes de ces seigneurs et barons avec les croisés au siège de Carcassonne. C'est la rançon de l'allégeance.

### ○ **Simon de Monfort<sup>9</sup> :**

**Simon IV de Monfort**, comte de Leicester par sa mère (Angleterre). Sa seigneurie en île de France s'étendait sur treize prévôtés.

En 1194 il épaula Philippe Auguste au combat d'Aumale contre Richard Cœur de Lion.

En 1199 il avait pris la Croix avec son frère Guy pour la quatrième croisade, ils guerroyèrent un an.

Son infinie confiance en Dieu l'aïda dans toutes ses batailles.

Ainsi, avant l'affrontement de Castelnaudary, alors qu'un moine inquiet veut le rassurer, il l'admoneste : *Croyez-vous que j'aie peur ? Il s'agit de l'affaire du Christ !... L'Église entière prie pour moi. Nous ne pouvons avoir le dessous !...*

Il sera tué, d'une pierre lancée par une femme à l'aide d'un petit trébuchet en haut des remparts, lors du deuxième siège de Toulouse, en juin 1218, après avoir mis le Languedoc à feu et à sang !...

Texte rédigé par Jean-Claude Branville, Président de l'OT d'Olargues– 12 octobre 2008.

<sup>8</sup> Dominique Baudis « Raymond le Cathare » Livre de poche.

<sup>9</sup> Pierre Naudin « Simon de Monfort » Aubéron